

---

## Fred Turner, Le Cercle démocratique : le design multimédia, de la Seconde Guerre mondiale aux années psychédéliques

Vanessa Noizet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29668>

DOI : 10.4000/critiquedart.29668

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Vanessa Noizet, « Fred Turner, Le Cercle démocratique : le design multimédia, de la Seconde Guerre mondiale aux années psychédéliques », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29668>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Fred Turner, Le Cercle démocratique : le design multimédia, de la Seconde Guerre mondiale aux années psychédéliques

Vanessa Noizet

---

- 1 « [...] Comme j'espère l'avoir montré dans ce livre, les enfants des années soixante ne se sont pas contentés de rejeter les attentes de leurs parents. Ils les ont également satisfaites » (p. 350). Cette ultime remarque extraite du dernier livre de Fred Turner, *Le Cercle démocratique : le design multimédia, de la Seconde Guerre mondiale aux années psychédéliques*, résume à elle seule l'apport essentiel de cet essai en même temps qu'elle en souligne les apories. À la suite de son précédent ouvrage, *Aux sources de l'utopie numérique* (2012), Fred Turner avec *Le Cercle démocratique* analyse le développement de l'intermédialité aux Etats-Unis des années 1940 aux années 1960, envisagé dans une perspective internationale au travers des efforts déployés par la diplomatie américaine pour diffuser et faire rayonner ce modèle par-delà ses frontières. Le propos de l'auteur, convoquant tour à tour l'histoire de l'art et des médias, les sciences sociales et politiques, a pour finalité d'asseoir la notion quasi-conceptuelle de « surround », que désigne des environnements immersifs et foisonnants (expositions, scénographies intérieures, dômes géodésiques), *a priori* non contraignants, pourtant élaborés de telle façon que l'apparente liberté de mouvement des visiteurs obéisse à une orientation rigoureuse définie par les concepteurs de ces projets. Ces « cercles démocratiques », entreprises idéologiques initiées dès les années 1940 par des intellectuels soucieux de soutenir l'effort de guerre, se déploient avec ampleur pendant la Guerre froide par le biais de dispositifs environnants – mélanges d'images et de textes puis de vidéos et de sons –, d'expositions itinérantes et d'architectures éphémères, conçus pour exalter l'individu au détriment de la masse. Cet être idéalement démocratique, archétype d'un « nouvel "homme nouveau" » (p. 24), présenterait une personnalité ouverte et

réfractaire à toute forme d'autoritarisme, dont l'empathie encouragerait la diversité raciale, sexuelle et religieuse ; homme ou femme capable, ainsi que l'écrit Fred Turner, « de collaborer avec les autres tout en conservant son individualité » (p. 23). Non dénuée de paradoxes tant le contexte social américain des années 1950 est clivé, cette utopie moderne, que réfléchit corrélativement les rapports de l'homme et de la société dans son ensemble, s'achèverait avec l'apparition des mouvements de contre-culture « ne retenant plus de l'idéal de la personnalité démocratique que la seule aspiration à l'épanouissement personnel » (p. 19), comme l'écrit Larisa Dryansky dans la préface. La thèse de cet ouvrage d'une grande richesse indique une manière d'envisager l'Histoire et son écriture dont la linéarité même est ambiguë. Quoiqu'il réfléchisse le développement de ces « cercles démocratiques » à l'aune d'une dénaturation des ambitions premières de ses promoteurs, scientifiques ou artistes, le propos théorique de Fred Turner n'encourage pas moins une révision très large de notre appréhension des arts, des technologies et des idéologies apparus après les années 1940, laquelle invite à penser à nouveaux frais les schémas historiques établis, régulièrement simplifiés, trop souvent caricaturaux.